

SAINT-IMIER

## Table couvre-toi, association plus utile que jamais

Voilà dix ans que le centre de distribution de Saint-Imier de Table couvre-toi a ouvert ses portes. En une décennie, les objectifs n'ont pas changé: réduire le gaspillage alimentaire et aider les plus démunis en leur redistribuant les invendus. Et les besoins augmentent.



A Saint-Imier comme ailleurs, les bénéficiaires de Table couvre-toi sont toujours plus nombreux. PHOTO FABIO BARANZINI

Chaque mardi matin, c'est le même rituel à la salle paroissiale Saint-Georges à Saint-Imier. Une vingtaine de bénévoles de l'association Table couvre-toi se retrouvent pour trier et préparer les quelque 500 à 550 kg de nourriture qui s'agira de redistribuer aux foyers détenteurs de la carte Table couvre-toi.

La marchandise est acheminée pour la plus grande partie par camion depuis la centrale de l'association située à Granges, où récupérée auprès de commerçants locaux (boulangeries, épicerie et autres fromageries) soucieux de voir leurs invendus être utilisés plutôt que jetés à la poubelle.

### De tous horizons

«Il y a deux ans, avec une trentaine de familles soutenues, l'offre était sous-utilisée. Depuis, les besoins ne cessent d'augmenter. Aujourd'hui, il y a une soixantaine de personnes qui viennent chercher de la nourriture chaque mardi, ce qui représente entre 150 et 150 bénéficiaires par semaine», détaille Barbara Deflippis, responsable depuis 2019 du centre de distribution imérien.

Le profil de ces personnes est très varié. «Il y a des familles

– la moitié des bénéficiaires environ sont mineurs – mais aussi des personnes seules, des bénéficiaires de l'aide sociale ou des gens qui travaillent mais qui ne gagnent pas suffisamment. Des Ukrainiens, aussi. Et contrairement à ce que certains pensent, il n'y a pas que des étrangers», relève Barbara Deflippis.

Si les cartes donnant accès à la distribution sont en partie distribuées par les services sociaux, elles peuvent l'être aussi par des organismes comme Caritas, la Croix-Rouge ou SOS Futures mamans. «Il n'y a pas besoin d'être à l'aide sociale pour pouvoir obtenir une carte», insiste la responsable. «Parfois certains se gênent ou ont honte. Mais on fait tout pour les mettre à l'aise. Ils ont le droit de se faire aider!»

### Générosité appréciée

Chaque semaine, il faut s'adapter à ce que le camion ou les commerçants livrent. «Il y a toujours des fruits et légumes. Parfois il y a de la viande ou du fromage. Une ferme de la région, qui a des poules très prolifiques, nous amène souvent des œufs. Il y a même des voisins qui s'approchent de moi pour me donner des denrées.

### EN CHIFFRES

**157**  
Le nombre de centres de distribution Table couvre-toi en Suisse (il n'y en avait encore que 82 en 2011).

**7200**  
En tonnes, les denrées sauvées du gaspillage en 2023 par Table Couvre-toi en Suisse. Elles ont permis de soutenir 1,8 million de personnes.

**27 000**  
En kilos, la quantité d'aliments distribués en 2023 par le centre imérien. Cela équivaut à 162 000 fr. de marchandises environ.

C'est génial», souligne, reconnaissante, Barbara Deflippis.

Si les marchandises distribuées ne permettent pas de nourrir une famille entière, cela peut considérablement alléger le budget nourriture, estime la responsable, qui s'investit sans compter chaque semaine. «Je suis toujours contente quand j'arrive à la fin de mon mardi, car j'ai rendu service à des personnes qui en avaient besoin. Je préférerais que l'association disparaisse, mais vu l'évolution des bénéficiaires, on est malheureusement loin», conclut-elle.

CELIA LO RICCO CHÂTELAINE

## EN BREF

### Des poteaux dans le ciel de la région

**CRÉMINES** Dans le cadre des travaux de réfection de la ligne ferroviaire Moutier-Saint-Joseph (Gänsbrunnen en allemand), un hélicoptère sera amené à survoler la région durant deux journées entières, notamment pour déposer des poteaux caténaires le long de la ligne ferroviaire. L'hélicoptère sera en action ce mercredi sur le tronçon Crémises - Saint-Joseph, avec une zone d'atterrissage prévue dans le secteur du pâturage des moutons - Les Vaivres à Crémises. Le mercredi 27 novembre, les travaux se poursuivront sur le tronçon Crémises-Moutier, avec une zone d'atterrissage qui sera aménagée vers le Landi à Belpy. Il faut s'attendre à quelque 140 vols par jour pour le transport de ces poteaux, avertit Swiss Helicopter. CLR

### CFF: ligne Moutier-Sonceboz fermée

**TRANSPORTS** Ce ne sont pas des trains qui roulent sur la voie de chemin de fer proche du viaduc à Moutier mais bien des camions de chantier. Les CFF mènent une nouvelle phase d'entretien de leurs lignes dans le Jura bernois cette année. La ligne entre Moutier et Sonceboz, via Tavannes, est ainsi complètement fermée depuis hier jusqu'au matin du 11 novembre. Des bus de remplacement assurent une cadence sensiblement similaire à celle des trains. Par contre, le temps de trajet entre la Prévôte et Sonceboz est allongé d'environ 10 minutes. La ligne entre Tavannes et Sonceboz subira encore des travaux nocturnes du 11 au 15 de ce mois. Aucun train ne circulera entre 21 h 30 et 5 h sur ce tronçon durant cette période. JGI

### À vot' bon cœur

**GAZA** Des jeunes qui fréquentent le centre de jeunesse de Moutier (Sejac) ont mis en place une collecte de fonds pour soutenir les enfants de Gaza, lesquels souffrent d'une situation humanitaire catastrophique. Les ados prévôtois vendent et livrent des pommes. L'argent récolté sera reversé au collectif Freedom for Palestine. Celui-ci organise un projet éducatif pour permettre aux enfants de Gaza de continuer d'aller à l'école malgré la situation. Informations et lien pour commander les pommes sur la page Facebook du Sejac. JGI

### Une élection libre le 24 novembre

**CORTÉBERT** Suite à la démission annoncée en septembre, pour la fin de l'année, du conseiller municipal Cédric Grünenwald, la liste «Intérés communaux» n'a déposé aucune candidature. Dès lors, les citoyens de Cortébert devront procéder à une élection libre le dimanche 24 novembre, pour compléter le Conseil municipal pour la fin de la présente législature, qui s'achèvera le 31 décembre 2026. LQJ

### Passages piétons contrôlés

**CANTON DE BERNE** Ces deux dernières semaines, la police cantonale bernoise a mené une action ciblée, dans tout le canton, autour de la sécurité sur les passages piétons. Lors des 613 contrôles, 27 conducteurs ont refusé la priorité et 88 piétons, majoritairement des ados, se sont élançés de manière imprudente. Dix dénonciations ont été transmises aux ministères publics respectifs et de nombreuses conversations ont été menées à des fins de sensibilisation, annonce la police. LQJ

### À Moutier, Tavannes, Delémont et Porrentruy

Outre Saint-Imier, quatre autres centres de Table couvre-toi sont actifs dans la région, à Moutier, Tavannes, Delémont et Porrentruy. À Moutier, où la distribution se fait chaque mercredi après-midi à l'Armée du Salut, Aline Knuchel constate comme à Saint-Imier une évolution à la hausse des besoins. D'environ 90 il y a

trois ans, le nombre de bénéficiaires s'élève entre 120 et 130 aujourd'hui. «C'est sans doute lié au coût de la vie. Il y a aussi le conflit en Ukraine qui a joué un rôle», relève-t-elle. L'antenne prévôtoise, qui compte une trentaine de bénévoles, ne serait d'ailleurs pas contre quelques renforts. Avis aux amateurs! CLR

## Rendre la science plus ludique et moins abstraite pour les élèves des gymnases

**FORMATION** Cinq élèves d'une classe bilingue du Gymnase de Bienne et du Jura bernois ont remporté le premier prix du concours scientifique national Youth@STEM4SF. L'objectif était de développer par groupe un projet sous la forme d'un jeu vidéo en abordant le développement durable.

Les vainqueurs, dont le prévôtois Pierre Goepfert, ont imaginé un simulateur de transport routier permettant de calculer le bilan carbone du trajet d'un poids lourd. Comme le demandait la consigne, ils ont intégré des branches scientifiques au projet, comme la physique pour calculer l'impact du véhicule sur l'environnement par rapport à sa masse ou sa longueur, ou encore la mécanique avec les différents types de moteur existants.

Après avoir choisi un tracé et la configuration du véhicule, le simulateur calcule l'empreinte carbone du voyage et donne une note (sur une échelle allant jusqu'à 10) au trajet. «Ce n'est pas qu'une simple compétition. L'objectif est que ce projet soit ensuite utilisé par des enseignants dans des gymnases de toute la Suisse», a lancé Barbara Gulejova, ambassadrice des sciences de l'Université de Berne ainsi qu'au CERN et fondatrice du



Les deux groupes ayant pris part au projet, dont le prévôtois Pierre Goepfert (à gauche).

projet Youth@STEM4SF. Elle a également expliqué que le but est d'utiliser la créativité des étudiants pour que la physique, souvent réputée abstraite par les élèves, devienne davantage pratique au gymnase. «Ce projet montre l'utilité de la branche dans la vie de tous les jours. Il pallie le manque qu'on a actuellement dans l'enseignement des sciences de base», a-t-elle poursuivi.

### Changer la vision des élèves

Un sentiment partagé par les deux enseignantes initiatrices du projet au sein du

gymnase, Natacha Gehin et Cynthia Papon. «Ça a changé la vision de mes élèves sur la physique», s'est exclamé cette dernière. Barbara Gulejova a également souligné l'importance d'adresser ce genre de concours à des classes d'élèves n'ayant pas la physique comme option spécifique. «On ne va pas prêcher les convertis. On veut aller puiser le talent dans des classes où il n'y a pas déjà cette attirance pour les sciences. Les ingénieurs du futur doivent être plus interdisciplinaires qu'aujourd'hui», a-t-elle expliqué.

Ce constat est partagé par Lucile Osswald, de l'entreprise biennoise MPS, qui affirme que la prochaine génération d'ingénieurs ne sera plus forcément dotée d'une seule spécificité: «Ce n'est pas parce que l'on est mauvais dans une branche à l'école qu'on ne pourra pas en faire notre métier. Il faut être intéressé et ce genre de projet favorise cela.»

Un second projet dans le cadre de ce concours a vu le jour au sein du gymnase biennois. Clélie Chappatte, Eva Neto Dias, Mathilda Antunes Paiva, toutes trois de Tavannes et Fama Koïta, de Bienne, ont imaginé un jeu vidéo sur la thématique du recyclage et du ramassage des déchets. CS



L'entreprise de Malleray va s'agrandir. ARCHIVES BIST

### Affolter voit grand

**MALLERAY** Malgré une conjoncture économique maussade dans l'horlogerie, le groupe Affolter, basé à Malleray, investit 14 millions pour s'agrandir.

La firme de 200 employés, principalement active dans le rouage horloger, les machines à tailler et les commandes numériques, disposera de 2500 m<sup>2</sup> supplémentaires de zone de production. Cela représente 25% de sa surface ac-

tuelle. Les travaux devraient débuter en février 2025.

«Si les perspectives conjoncturelles continuent d'être négatives, nous pourrions peut-être le début du chantier. Mais en aucun cas nous n'abandonnerons le projet. L'entreprise a besoin de grandir», indique son codirecteur Nicolas Curty, tout en précisant que son usine n'a, pour l'instant, peu eu recours au chômage partiel. JGI